

Meyrin

Première salve de 200 logements aux Vergers

Ce grand quartier de 1300 logements accueille dès le mois de mars ses habitants. Mais samedi a déjà lieu la Fête des voisins!

Christian Bernet

«C'est le bouquet de chantier, les gars, tous à l'apéro.» Mauro Lanzillo passe auprès des ouvriers qui lâchent la pelle et la truelle. Dans le futur quartier des Vergers, à Meyrin, c'est le grand jour, ce mardi matin. Le gros œuvre du premier immeuble est terminé. Ça se fête autour des petits-fours et des politiques venus célébrer l'événement.

Les Vergers sont l'un des plus gros projets immobiliers du canton. Les 200 premiers logements seront livrés en mars. D'ici à la fin de 2018, la totalité des trente immeubles sera construite, avec ses 1300 appartements et 3000 habitants.

Pour l'heure, cinq bâtisses se dressent à des degrés divers d'avancement. Elles sont réalisées par le promoteur Patrick Pillet. «Le chantier est complexe mais nous avons bénéficié d'une Commune très proactive, ça aide.»

La moitié des 200 premiers logements ont été vendus. «A 90% à des gens qui vivent ou ont vécu à Meyrin, relève le promoteur. A 5100 francs le m² en moyenne.» Un prix qui défie toute concurrence.

Les commerces des rez-dechaussée ont aussi tous trouvé preneur. A la surprise du promoteur. Il faut dire que la Commune prépare de longue date l'arrivée des futurs occupants du quartier. «Nous voulons les intégrer le plus possible dans une démarche participative», martèle le maire écologiste Pierre-Alain Tschudi.

Pour ce faire, la Commune a



Vue sur le chantier des Vergers, l'un des plus gros projets immobiliers du canton. STEVE IUNCKER-GOMEZ

octroyé des terrains à des coopératives. Et les a réunies dans des groupes de travail qui réfléchissent sur l'aménagement des espaces extérieurs ou sur les futurs commerces. «Il y aura par exem-

ple un supermarché paysan participatif», se réjouit le maire. Ce dernier intègre aussi les anciens de Meyrin en organisant par exemple des visites. «Nous ne voulons pas que les Vergers soient un quartier

à part.» D'ailleurs, samedi aura lieu une Fête des voisins, ouverte aux Meyrinois et aux futurs habitants, histoire de faire le point sur... la démarche participative. Un vrai programme politique.

Le Rhône pour chauffer

● Aux Vergers, les maisons n'ont pas de chaudière. Normal. Elles se chaufferont avec l'eau du Rhône. «Nous allons réutiliser le système qu'employait le CERN il y a quinze ans», explique Olivier Balsiger, chargé de l'énergie à la Commune. L'eau du Rhône sera pompée dans les puits de Peney à environ 12°C. Puis elle fera un crochet par la zone industrielle, histoire de refroidir quelques machines. Elle arrivera ensuite aux Vergers où une pompe à chaleur montera sa température

à 30°C (pour le chauffage au sol) ou 60°C (pour la douche). Une fois refroidie, elle ira rafraîchir le lac des Vernes et augmenter l'étiage du Nant d'Avril. Tout ce travail (pompe hydraulique et à chaleur) consommera de l'électricité. Elle correspondra à celle produite par les panneaux solaires sur les toits. «L'alimentation des bâtiments est ainsi autonome, hormis la consommation des ménages», affirme Olivier Balsiger. Les charges pour les locataires? 120 francs pour un 5 pièces. **C.B.**

Médecins sans frontières propose de jouer le rôle d'un humanitaire

Une exposition interactive de l'organisation accueille le public sur la plaine de Plainpalais

Parti pour un tour au marché aux puces, vous pourriez vous retrouver dans le rôle d'un sauveteur lors d'une catastrophe majeure. Si vous le voulez seulement et l'espace d'un quart d'heure... Médecins sans frontières (MSF) propose, jusqu'au 10 octobre, aux Genevois de s'initier brièvement aux enjeux de l'aide humanitaire par le biais d'une exposition interactive. Une tente et un container maritime ont pris pied sur la plaine de Plainpalais, près du rond-point. Ce décor sert de cadre à quatre expériences à vivre sous forme de jeu de rôle. Recruté par l'organisation, le visiteur, affublé d'une blouse blanche, est propulsé en urgence sur le front.

Cela peut être Haïti, juste après le séisme, où il lui faudra trier les patients à l'entrée d'un hôpital de fortune avec l'objectif d'en sauver un maximum, ce qui implique de sélectionner les cas



Une tente et un container maritime ont pris pied à Plainpalais.

les plus urgents, mais aussi ceux qui présentent les plus grandes chances de survie. Cela peut être la Guinée, où il devra mettre sur pied une stratégie pour enrayer l'épidémie d'Ebola et se mettre, dûment protégé, au chevet des patients. Cela peut être le Tchad, où il tentera de mettre en place un programme pour sauver les enfants de la malnutrition. Cela peut

être enfin un camp à la frontière syro-irakienne, où il devra gérer la détresse psychologique de 45 000 réfugiés entassés dans un camp initialement conçu pour 1000 familles. L'expérience permet de saisir la complexité de la mission. MSF ambitionne ainsi de motiver les donateurs et, peut-être, de susciter des vocations. **Marc Moulin**

Les pannes techniques s'enchaînent au Municipal

Des couacs perturbent de plus en plus souvent l'assemblée. Idem au Grand Conseil

«Prions!» Avant de renvoyer en commission une longue série d'objets traînant depuis plusieurs mois dans l'ordre du jour, le président du Conseil municipal, Carlos Medeiros, a eu quelques sueurs froides lundi soir, en séance plénière. En cause? Un énième problème technique, finalement résolu. Depuis la rentrée, le système informatique de la salle de l'Hôtel de Ville connaît une recrudescence de couacs et interrompt régulièrement les travaux des élus.



Carlos Medeiros
Président du Conseil municipal de la Ville de Genève

Lors de la séance du 7 septembre déjà, un souci technique les avait obligés à voter nominale-ment plutôt que d'utiliser le système informatique, en berne. Résultat: une bonne demi-heure de perdue. Lundi soir, le son était tout d'abord absent de la retransmission sur Léman Bleu. Puis, rebote: le système de vote a dérapé. «Cela arrive de plus en plus ces derniers temps, regrette Carlos Medeiros. C'est très pénible: une fois sur deux, le bouton du micro ne marche pas. On perd du temps,

c'est déstabilisant pour l'assemblée et cela déconcentre les élus. Pour nous, c'est très stressant même si nous ne le montrons pas. Ce système va bientôt nous lâcher!»

Le problème, c'est que la Ville ne peut pas faire grand-chose, puisqu'elle occupe gracieusement la salle du Grand Conseil. Et ce dernier connaît les mêmes déboires. «Des problèmes de micro, de vote, le logiciel qui plante... C'est de plus en plus fréquent», constate son président, le PLR Antoine Barde. Ces ratés ne sont pas sans conséquences: «Les interventions techniques nécessaires à chaque fois ont un coût», fait remarquer le député.

Pour l'instant, pas question pour le Bureau du Grand Conseil de rafistoler provisoirement le système. Les députés tablent plutôt sur un projet de plus grande ampleur, qui permettrait de rénover l'ensemble de l'Hôtel de Ville. Car la technique n'est pas le seul souci: l'accès des personnes à mobilité réduite à la tribune du public, la sonorisation et les problèmes énergétiques sont autant de points qui doivent encore être améliorés.

Mais pour l'heure, vu le contexte budgétaire cantonal difficile, le projet dort en commission. Estimé à 20 millions de francs, ce crédit d'investissement proposé par le Bureau prévoit la rénovation de la salle du Grand Conseil mais également des bureaux des services de l'Etat qui se trouvent dans le bâtiment, transformé en 1961. **Chloé Dethurens**

PUBLICITÉ

CONCOURS

SHOW
MAN

ANTHONY
KAVANAGH

Judi 15 octobre à 20h30
Aréna - Genève

GAGNEZ : 10X2 billets



PAR SMS (Fr. 1.50/sms)
Tapez **TDG CODE49**
Envoyez le message au numéro **8000**

PAR TELEPHONE
(Fr. 1.50 l'appel depuis une ligne fixe)
0901 02 00 00 : CODE 49

PAR INTERNET
www.tdg.ch/concours

Délai de participation : dimanche 4 octobre à 22h
Conditions sous www.tdg.ch/concours

**Tribune
de Genève**